

ÉPARGNER POUR UN AVENIR MEILLEUR EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

Sur un tronçon d'autoroute isolé mais très fréquenté de la République du Congo, se trouve un petit oasis : un restaurant en bord de route proposant des repas copieux faits maison et une gamme de boissons rafraîchissantes. C'est un répit bien nécessaire pour de nombreux camionneurs et autres conducteurs qui passent des heures chaque jour sur la route.



Quelques membres du groupe Les Abeilles devant leur restaurant en bord de route, dans le village de Kintamou district de Mayama en République du Congo./ Photo de Jennifer Lazuta/CRS

Le restaurant a été construit et est maintenant géré par Les Abeilles, un **groupe d'épargne** du village de Kintamou. Pendant plus d'un an, le groupe de 30 membres, ainsi nommé parce que le président du groupe, Jean Nkounkou, dit qu'ils « travaillent ensemble comme une colonie d'abeilles dans une ruche », se réunissaient chaque semaine et versaient leurs économies sur le compte du groupe. Au cours de leur première année ensemble, ils ont économisé environ 6 500 dollars US (3 950 245 Franc CFA).



Jean Nkounkou est président d'un groupe d'épargne à Kintamou, un village de la République du Congo. Photo par Jennifer Lazuta/CRS

Plutôt que de répartir l'argent entre les membres ou d'accorder des prêts individuels, comme le font de nombreux groupes d'épargne, Les Abeilles voulaient faire quelque chose de grand, et ils voulaient faire quelque chose en tant que communauté.

« Je suis très content de l'initiative du groupe », déclare Jean Diamesso, membre du groupe. « Individuellement, nous n'aurions que de petites sommes, mais ensemble, nous avons économisé suffisamment pour construire un restaurant... Nous avons investi ensemble. Cela contribue également à l'unité de la communauté, car nous devons travailler ensemble.

L'unité est particulièrement importante dans le district, car de nombreuses communautés ont été touchées par des conflits violents de 2016 à 2017. Pendant de nombreuses années, il y a eu de profondes divisions au sein des villages et de la méfiance entre voisins.



Jean Diamesso s'occupe d'un champ de maïs que lui et d'autres membres du groupe d'épargne ont planté ensemble. Photo par Jennifer Lazuta/CRS

Pour aider à rétablir la paix et la réconciliation, Catholic Relief Services, en partenariat avec la Commission épiscopale pour la justice et la paix, a intégré un volet de cohésion sociale dans le projet Bisalu Bia Kidzunu, ou Travaux pour la paix, financé par l'USAID. Avant même d'introduire l'idée des groupes d'épargne et de prêt, la communauté a été invitée à participer à une série de formations sur une période de six mois, axées sur le traumatisme et le rétablissement, la résolution de problèmes, le pardon, la compréhension mutuelle et l'acceptation.

« C'était la première fois que nous apprenions ces choses », dit Jean Nkounkou. « J'ai beaucoup appris grâce à la façon dont ils nous ont appris à nous aimer les uns les autres. La façon dont je vois les gens aujourd'hui est très différente de ce qu'elle était auparavant. Je suis conscient de ne pas qualifier quelqu'un sur son apparence. J'ai besoin de les considérer comme des êtres humains comme moi. Nous avons peut-être des différences, mais nous sommes tous des personnes.

Tous les membres du groupe s'accordent à dire que sans cette formation, ils n'auraient jamais cru que la paix au sein de leur communauté était possible, et

encore moins qu'ils se regrouperaient dans le même groupe d'épargne ou qu'ils travailleraient ensemble à la création d'une entreprise.

Après la formation sur la cohésion sociale, les membres de la communauté ont ensuite appris ce que sont les groupes d'épargne, comment épargner, comment investir et comment établir un budget.

À partir des bénéfices réalisés par Les Abeilles, une partie de l'argent est réinvestie dans le restaurant et le reste est partagé entre les membres. Beaucoup disent qu'ils utilisent l'argent supplémentaire pour payer les frais de scolarité de leurs enfants, faire des rénovations domiciliaires, acheter des terres agricoles ou même démarrer leur propre entreprise secondaire.

« Ce projet est une chance pour moi car à mon âge, ce n'est pas la première fois que j'ai de l'argent. Mais maintenant que j'ai appris à gérer l'argent, j'ai pu acheter des terrains dans la ville », explique Claire Loumpangou. « Avoir une terre est une garantie pour vos enfants. J'ai travaillé toute ma vie, mais je n'ai jamais pu économiser pour cela.



Claire Loumpangou, membre d'un groupe d'épargne à Kintamou, un village de la République du Congo. Photo par Jennifer Lazuta/CRS



Des membres d'un groupe d'épargne local construisent la structure d'un belvédère derrière le restaurant en bord de route qu'ils ont construit à Kintamou, un village de la République du Congo. Photo par Jennifer Lazuta/CRS.

Depuis l'ouverture du restaurant, Les Abeilles ont entamé la deuxième phase de leur projet. Ils construisent un petit hôtel derrière le restaurant où les conducteurs fatigués peuvent se reposer lors de longs trajets. L'endormissement au volant est l'une des principales causes d'accidents en République du Congo. Ensemble, ils ont jusqu'à présent fabriqué plus de 6 000 briques à la main pour construire le bâtiment. Pour meubler les chambres, ils utiliseront l'argent du cycle d'épargne en cours.

Le groupe a également acheté un champ de maïs qu'ils cultivent ensemble et construisent un petit belvédère pour servir d'espace de restauration extérieur entre le restaurant et l'hôtel. Ils veulent finalement acheter le terrain adjacent, créer un petit parking pour les invités.

« Quand vous avez la connaissance, vous êtes sauvé. Quand vous ne le faites pas, vous êtes aveugle », explique Hilert Samba, à propos des formations de groupe sur la cohésion sociale et l'épargne. « Je n'aurais jamais imaginé que nous pourrions développer ce type de projet ou que nous pourrions être ainsi ouverts sur la convivialité et la réconciliation. Avant, nous étions aveuglés par le passé. Maintenant, nous regardons vers l'avenir.

Projet *BISALU BIA KIDZUNU BIA USAID*

Pour répondre aux besoins de la population, Catholic Relief Services, en partenariat avec la Commission épiscopale Justice et Paix, a mis en œuvre un projet de consolidation de la paix dans les communautés affectées par le conflit dans les districts de Kindamba et Mayama du département du Pool au cours de la période d'avril 2021 à mai 2023, appelé Bisalu Bia Kidzunu, ou Œuvres pour la Paix, financé par l'USAID. Le projet a ciblé 20 villages dans les districts de Mayama et Kindamba. CRS a travaillé avec l'engagement des principaux dirigeants locaux pour accroître la résilience des communautés face à la violence. Le projet a renforcé la résilience des communautés cibles et réduit la probabilité et l'intensité de la violence intragroupe et intergroupe à l'avenir grâce à des approches éprouvées pour lutter contre les traumatismes, renforcer la cohésion sociale, lutter contre la discrimination et fournir une aide financière de base aux populations vulnérables. Grâce à ce financement, CRS Congo a touché 3 046 ménages, dont 600 pour les activités de cohésion sociale et 2 446 pour les activités SILC. En l'espace de deux ans, 121 groupes SILC ont été formés et créés.

